

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

19 JANVIER 1994

PROJET DE LOI

**portant modification de certaines
dispositions de la loi du 25 juin 1992
sur le contrat d'assurance terrestre**

AMENDEMENTS

N° 5 DE M. DIELENS

Article 1^{er}

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Article premier. — L'article 2, § 1^{er}, de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre est complété par un troisième alinéa, libellé comme suit :

« Ne s'appliquent pas à l'assurance des transports de marchandises qui ont lieu principalement par voie terrestre et à l'exception des assurances bagages et déménagements :

— l'article 4, à l'exception du § 1^{er}, première phrase, du § 2, premier alinéa, et première phrase du deuxième alinéa, et du § 3;

— l'article 7, § 1^{er}, deuxième, troisième et quatrième alinéas;

— l'article 8;

— l'article 9;

— l'article 10, §§ 1^{er} et 3;

— l'article 15;

— l'article 16;

Voir :

- 1275 - 93 / 94 :

— N° 1 : Projet transmis par le Sénat.

— N° 2 : Amendements.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

19 JANUARI 1994

WETSONTWERP

**houdende wijziging van sommige
bepalingen van de wet van 25 juni 1992 op
de landverzekeringsovereenkomst**

AMENDEMENTEN

N° 5 VAN DE HEER DIELENS

Artikel 1

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Artikel 1. — Artikel 2, § 1, van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst wordt aangevuld met een derde lid, luidend als volgt :

« Op de verzekering van goederenvervoer dat hoofdzakelijk over land geschiedt en met uitzondering van de bagage- en verhuisverzekering zijn niet van toepassing :

— artikel 4, behoudens § 1, eerste zin, § 2, eerste lid en de eerste zin van het tweede lid en § 3;

— artikel 7, § 1, tweede tot en met vierde lid;

— artikel 8;

— artikel 9;

— artikel 10, §§ 1 en 3;

— artikel 15;

— artikel 16;

Zie :

- 1275 - 93 / 94 :

— N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.

— N° 2 : Amendementen.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

- l'article 17, premier alinéa;
- l'article 23;
- l'article 29, à l'exception du § 1^{er}, première phrase » ».

JUSTIFICATION

L'article 1^{er} du projet de loi tend à exclure du champ d'application de la loi l'assurance des transports de marchandises.

Selon les développements de la proposition de loi initiale qui a été déposée au Sénat, le problème réside essentiellement dans le fait que la pratique relative à ce type d'assurances (à savoir l'assurance par polices de délaissement) entraîne l'inapplicabilité de plusieurs dispositions de la loi. Nous nous demandons pourquoi on n'indique pas les dispositions qui posent problème, plutôt que d'exclure les contrats d'assurance de transports du champ d'application de l'ensemble de la loi. Il faut en effet tenir compte des conséquences que pourrait avoir une exclusion intégrale. Cela pourrait avoir pour effet, par exemple, que les dispositions relatives aux mentions obligatoires dans le contrat (notamment la mention du nom et de l'adresse de l'assureur) ne seraient plus applicables aux assurances de transports visées.

Il convient en outre de faire observer que le ministre a défendu cette disposition en commission du Sénat en déclarant que « son but est de couler dans un seul et même moule légal toutes les assurances du transport de marchandises » (rapport Verleyen, Doc. Sénat n° 821/2, 1992-1993, p. 10). Quand prendre-t-on une initiative en ce sens ? Ne serait-il pas opportun d'attendre une telle initiative avant d'exclure l'assurance en matière de transport par voie terrestre ?

Le présent amendement vise à indiquer les dispositions dont on peut admettre, eu égard à la nature de ces assurances, qu'elles ne sont pas applicables aux assurances des transports de marchandises. Les auteurs de l'amendement entendent avant tout souligner que la difficulté d'appliquer certaines dispositions ne peut être prétexte à soustraire ces contrats à l'application de la loi dans son ensemble.

L'amendement ne retient de certaines dispositions, comme celles qui concernent la proposition d'assurance, la police présignée et la demande d'assurance (article 4), que les principes généraux. L'objectif poursuivi est en tout cas que l'ensemble de la loi reste applicable à l'assurance bagages et déménagements.

N° 6 DE M. DIELENS

Art. 5

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 5. — L'article 52, deuxième alinéa, de la même loi est remplacé par ce qui suit :

« Le Roi peut, pour les contrats d'assurance de la responsabilité autre que celle visée par la loi du 21 novembre 1989 relative à l'assurance obligatoire de la responsabilité en matière de véhicules automoteurs et pour les contrats d'assurance de choses, limiter les frais visés au premier alinéa du présent article, pour

- artikel 17, eerste lid;
- artikel 23;
- artikel 29, behoudens § 1, eerste zin » ».

VERANTWOORDING

Artikel 1 van het wetsontwerp beoogt de verzekering van het goederenvervoer aan het toepassingsgebied van de wet te onttrekken.

Uit de toelichting bij het oorspronkelijke wetsvoorstel dat in de Senaat werd ingediend blijkt het probleem vooral hierin te bestaan dat de praktijk inzake dit soort verzekeringen (met name de verzekering door abandonnementspolissen) de ontoepasbaarheid van verschillende bepalingen van de wet met zich brengt. Wij stellen ons hierbij de vraag waarom men de bepalingen die moeilijkheden met zich brengen niet aanduidt, maar in plaats daarvan de transportverzekeringsovereenkomsten van het toepassingsgebied van de gehele wet uitsluit. Men dient immers goed de consequenties van een volledige uitsluiting voor ogen te houden. Dit zou bijvoorbeeld tot gevolg hebben dat de bepalingen inzake de verplichte vermeldingen in de overeenkomst (onder meer de vermelding van de naam en het adres van de verzekeraar) niet meer van toepassing zijn op de bedoelde transportverzekeringen.

Opmerkelijk is bovendien dat de Minister in de Senaatscommissie deze bepaling verdedigde door aan te kondigen dat alle verzekeringen inzake goederenvervoer op eenzelfde wettelijke leest zouden worden geschoeid (verslag Verleyen, Parl. St. Senaat, 1992-1993, n° 821/2, blz. 10). Wanneer zal het initiatief daartoe worden genomen ? Is het niet aangewezen daarop te wachten alvorens men tot uitsluiting van de verzekering inzake landvervoer overgaat ?

Dit amendement beoogt de bepalingen aan te duiden waarvan kan worden aanvaard dat zij, gelet op de aard van deze verzekeringen, niet van toepassing zijn op de verzekeringen van goederenvervoer. De indieners van dit amendement wensen hiermee voornamelijk te benadrukken dat de moeilijke toepasbaarheid van sommige bepalingen niet kan worden voorgewend om de gehele wet niet van toepassing te maken op deze overeenkomsten.

Van sommige bepalingen, zoals betreffende het verzekeringsvoorstel, de voorafgetekende polis en de verzekeringsaanvraag (artikel 4) worden enkel de algemene beginselen in aanmerking genomen. Alleszins is het de bedoeling dat de gehele wet van toepassing blijft op de bagage- en verhuisverzekering.

N° 6 VAN DE HEER DIELENS

Art. 5

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 5. — Artikel 52, tweede lid, van dezelfde wet wordt vervangen door wat volgt :

« Voor de aansprakelijkheidsverzekeringen, andere dan die bedoeld in de wet van 21 november 1989 betreffende de verplichte aansprakelijkheidsverzekering inzake motorrijtuigen, en voor zaakverzekeringsovereenkomsten, kan de Koning de in het eerste lid van dit artikel bedoelde kosten beperken, voor zover

autant que les risques couverts concernent exclusivement les activités commerciales, industrielles, artisanales ou professionnelles de l'assuré. » »

JUSTIFICATION

L'article 52 de la loi sur le contrat d'assurance terrestre concerne la couverture des frais découlant de mesures visant à prévenir ou à atténuer les conséquences d'un sinistre. Il nous paraît raisonnable que l'assureur qui s'engage à indemniser certains sinistres soit tenu d'assurer une couverture illimitée des frais de sauvetage. Il s'agit en effet de mesures qui sont demandées par l'assureur ou de mesures urgentes et raisonnables prises d'initiative par l'assuré, pour autant qu'elles aient été prises en bon père de famille. Il ne s'agit donc pas, pour l'assureur, de dépenses excessives.

La modification que nous proposons d'apporter au projet de loi se justifie principalement par l'inadéquation des critères comptables auxquels le deuxième alinéa de l'article 52 fait référence et par la volonté de n'établir aucune distinction en la matière entre les grandes entreprises et les PME. Indépendamment de la question de savoir s'il est souhaitable que toute distinction disparaisse en la matière, nous souhaitons en tout cas éviter que la modification proposée puisse également entraîner la limitation de la couverture des frais de sauvetage dans les cas où l'assuré est un consommateur. Aussi proposons-nous que les frais ne puissent être limités que lorsque les risques encourus concernent les activités commerciales, industrielles, artisanales ou professionnelles de l'assuré.

N° 7 DE M. DIELENS

Art. 9

Compléter le § 2, premier alinéa, de l'article 78 proposé par ce qui suit :

« Les branches déterminées par le Roi ne concernent que les risques ayant trait exclusivement aux activités commerciales, industrielles, artisanales ou professionnelles de l'assuré. »

JUSTIFICATION

Le régime d'exception proposé au § 2 en matière de contrats « claims made » concerne les branches de la responsabilité civile générale, autres que la responsabilité civile afférente aux véhicules automoteurs, déterminées par le Roi. Un tel pouvoir de formuler d'éventuelles exceptions nous semble trop étendu. Il s'avère d'ailleurs qu'on entend limiter la portée du § 2 à un nombre restreint de risques. Dès lors, afin de sauvegarder à l'avenir les intérêts des assurés particuliers, il est proposé de limiter les exceptions déterminées par le Roi aux risques liés exclusivement aux activités commerciales, industrielles, artisanales ou professionnelles de l'assuré.

deze risico's uitsluitend betrekking hebben op de handels-, nijverheids-, ambachts- of beroepsactiviteiten van de verzekerde. » »

VERANTWOORDING

Artikel 52 van de wet op de landverzekeringsovereenkomst heeft betrekking op de dekking van de kosten uit maatregelen ter voorkoming of beperking van de gevolgen van een schadegeval. Het lijkt ons niet meer dan redelijk dat de verzekeraar die zich ertoe verbindt bepaalde schadegevallen te vergoeden, er toe gehouden is onbeperkte dekking te geven voor de reddingskosten. Het betreft immers maatregelen die door de verzekeraar werden gevraagd of dringende en redelijke maatregelen die de verzekerde uit eigen beweging heeft genomen, en voor zover zij met de zorg van een goed huisvader zijn gedaan. De verzekeraar is er dus in geen geval toe gehouden in te staan voor buitensporige uitgaven.

De door het wetsontwerp voorgestelde wijziging blijkt voornamelijk te worden verantwoord door de onbruikbaarheid van de boekhoudkundige criteria waarnaar in het tweede lid van artikel 52 wordt verwezen en de wenselijkheid terzake geen onderscheid te maken tussen grote ondernemingen en KMO's. Afgezien van de vraag of het wenselijk is dat terzake ieder onderscheid verdwijnt, wensen wij in ieder geval te voorkomen dat door de voorgestelde wijziging ook de vergoeding voor reddingskosten zou kunnen worden beperkt in de gevallen waarbij de verzekerde een verbruiker is. Om die reden wordt voorgesteld dat de beperking van de kosten enkel zou gelden voor zover de risico's uitsluitend betrekking hebben op de handels-, nijverheids-, ambachts- of beroepsactiviteiten van de verzekerde.

N° 7 VAN DE HEER DIELENS

Art. 9

§ 2, eerste lid van het voorgestelde artikel 78 wordt aangevuld met wat volgt :

« De door de Koning bepaalde takken betreffen enkel de risico's die uitsluitend betrekking hebben op de handels-, nijverheids-, ambachts- of beroepsactiviteiten van de verzekerde. »

VERANTWOORDING

De in § 2 voorgestelde uitzonderingsregeling betreffende de overeenkomsten « claims made » heeft betrekking op de door de Koning bepaalde takken die deel uitmaken van de algemene burgerrechtelijke aansprakelijkheid, andere dan de burgerrechtelijke aansprakelijkheid inzake motorrijtuigen. Dergelijke bevoegdheid om mogelijke uitzonderingen te formuleren lijkt ons te ruim. Het blijkt overigens slechts de bedoeling te zijn een beperkt aantal risico's onder de bepaling van § 2 te doen vallen. Ten einde de belangen van de particuliere verzekerde in de toekomst te vrijwaren wordt daarom voorgesteld dat de door de Koning bepaalde uitzonderingen slechts de risico's kunnen betreffen die uitsluitend betrekking hebben op de handels-, nijverheids-, ambachts- of beroepsactiviteiten van de verzekerde.

N° 8 DE M. DIELENS

Art. 10

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

L'article 82 de la loi sur le contrat d'assurance terrestre dispose que l'assureur est tenu de payer, même au-delà des limites de la garantie, les intérêts afférents à l'indemnité due en principal et les frais afférents aux procédures entamées. Cette disposition constitue une protection pour l'assuré, qui se retrouve souvent impliqué dans des procédures interminables. En 1992, le législateur a estimé, à juste titre, que l'assureur devait régler ces débours. Il s'agit en effet de couvrir des dommages dont ce n'est pas l'assuré lui-même qui décide.

Il est dès lors inadmissible que l'on impose des limites à cette garantie, comme le prévoit l'article 10 du projet à l'examen, étant donné que cela impliquerait une limitation unilatérale des obligations. Il n'est pas étonnant qu'en apportant des modifications aux articles 52, 78 et 82 de la loi sur le contrat d'assurance terrestre, on vise à répondre favorablement aux souhaits des assureurs, comme l'a déclaré récemment encore un des auteurs de la proposition de loi à l'occasion d'une journée d'étude organisée par un assureur.

Il est en outre assez flagrant de constater que pour justifier cette modification de la loi, on évoque la menace de ne plus couvrir certains risques, tels que ceux qui sont couverts par les assurances nucléaires (rapport Verleyen, Doc. Sénat n° 821/2, 1992-1993, p. 32).

Si l'on sait qu'actuellement, en cas d'accident nucléaire, la responsabilité de l'exploitant est déjà fortement limitée par la loi, nous estimons qu'il est extrêmement inquiétant de constater que l'assurance des risques nucléaires pose des problèmes. Plutôt que d'en inférer que la législation relative aux assurances doit être modifiée, nous préférons poser la question de savoir s'il n'y aurait pas lieu de revoir les règles relatives à la responsabilité en matière de risques nucléaires.

N° 8 VAN DE HEER DIELENS

Art. 10

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Artikel 82 van de wet op de landverzekeringsovereenkomst bepaalt dat de verzekeraar dient in te staan, zelfs boven de dekkingsgrenzen, voor de intrest op de in hoofdsom verschuldigde schadevergoeding en voor de gedingkosten. Deze bepaling houdt een bescherming in voor de verzekerde die veelal in uitzichtloze procedures verzeild raakt. Terecht oordeelde de wetgever in 1992 dat de verzekeraar hiervoor moet instaan. Het betreft immers de dekking van schade die de verzekerde zelf niet in de hand heeft.

Er kan dan ook niet worden aanvaard dat aan deze vergoeding beperkingen worden opgelegd, zoals wordt voorgesteld in artikel 10 van het ontwerp, aangezien dit een eenzijdige beperking van de verplichtingen inhoudt. Het hoeft niet te verwonderen dat men vooral met de wijzigingen aan de artikelen 52, 78 en 82 van de wet op de landverzekeringsovereenkomst aan de wensen van de verzekeraars tegemoet wenst te komen, zoals onlangs nog door één der indieners van het wetsvoorstel werd gesteld op een door een verzekeraar ingerichte studiedag.

Opvallend is bovendien dat om tot deze wijziging te komen wordt verwezen naar de dreiging dat bepaalde risico's niet meer zullen worden gedekt, zoals onder meer de nucleaire verzekering (verslag Verleyen, Parl. St., Senaat, 1992-1993, n° 821/2, blz. 32).

Wetende dat de aansprakelijkheid van de exploitant bij kernongevallen heden reeds sterk wordt beperkt door de wet, verontrust het ons ten eerste dat de verzekering van nucleaire risico's moeilijkheden met zich brengt. Eerder dan hieruit af te leiden dat de verzekeringswetgeving moet worden gewijzigd stellen wij ons dan ook de vraag of aansprakelijkheidsregeling inzake nucleaire risico's niet grondig moet worden herzien.

F. DIELENS